



# « C'est toi qui as survécu à Irma ? »

Les tout premiers élèves ont pu faire leur rentrée hier à Saint-Martin. Marine, elle, est scolarisée en région parisienne en attendant la reconstruction de son île.

PAR VINCENT MONGAILLARD

**DANS SA CLASSE DE 6<sup>e</sup>** à Chaville (Hauts-de-Seine), Marine, « 10 ans et demi », élève en provenance de Saint-Martin, peut compter sur son « cousin-ange gardien » Lucas. « Il m'aide à avoir des copains et des copines, il m'aide aussi pour les devoirs », remercie-t-elle. Il y a quelques jours, la demoiselle a effectué sa rentrée avec deux semaines de retard, accueillie à bras ouverts dans le collège privé Saint-Thomas. Elle s'est envolée de son île des Caraïbes dévastée par l'ouragan Irma et a élu domicile, le temps de la reconstruction, chez son oncle Cédric et sa tante Zoé en banlieue parisienne. Ses parents (une maman banquière et un papa imprimeur), eux, sont restés sur place, hébergés par des amis.

A Saint-Martin, 18 des 21 établissements scolaires, tous niveaux confondus, ont été plus ou moins détruits par les vents de plus de 350 km/h. La plupart des 8 600 élèves n'ont pas quitté l'île et attendent la réouverture des écoles prévue de manière progressive. Cela a commencé hier (*lire l'encadré*) et doit se poursuivre, selon les autorités, jusqu'au lendemain des vacances de la Toussaint qui devrait marquer le « retour à la normale ».

**« À SAINT-MARTIN, ON EST 10 PAR CLASSE, ICI, ON EST 34 »  
MARINE, 10 ANS ET DEMI**

D'ici là, quelque 300 jeunes ont rejoint la Guadeloupe voisine. D'autres, dont le recensement est en cours par le rectorat, ont été reçus par de la famille en métropole, à l'instar de Marine. « J'ai demandé à la direction du collège où sont scolarisés mes deux enfants si c'était possible d'accueillir ma nièce de Saint-Martin. C'était le matin et j'ai eu une réponse positive dès l'après-midi », explique Zoé. L'adaptation de la petite expatriée est excellente, même si elle est un peu dépay-sée. « A Saint-Martin, on est 10 par classe, ici, on est 34, il y a beaucoup de monde », décrit celle qui trouve aussi que « le matin, il fait un peu frais ». Dans l'Hexagone, elle a découvert les « salles de classe labos » en cours de physique-chimie. A la récré, elle ne passe pas inaperçue. « C'est toi qui viens de Saint-Martin et qui a survécu à Irma ? » l'interrogent des petits curieux. Ses professeurs ont facilité son intégration. En cours de français, lors d'une lecture d'un chapitre du « Petit Nicolas » consacré au « nouveau » de la classe, le héros ne s'appelait plus Djodjo mais... Marine.

En classe, la collégienne répond aussi aux questions de ses camarades, comme « ça faisait peur ? » ou « ça faisait du bruit, le vent ? ». A un voisin qui a lâché maladroitement : « Ah, c'est cool, t'es pas allée à l'école », elle a rétorqué : « J'aurais préféré y aller... »

La Saint-Martinoise a des facilités en anglais qu'elle étudie depuis le CP dans les Antilles. « Mais en maths, c'est un peu

plus compliqué », concède celle qui a dû apprivoiser, en cours de route, les nombres décimaux. Elle a déjà eu un contrôle en histoire. « Mais la prof a dit qu'elle allait peut-être pas me noter », précise-t-elle. « Marine, elle travaille bien et elle s'est vite faite au rythme d'ici », applaudit sa « tata » Zoé. Ce qui est le plus douloureux pour elle, c'est « la séparation » d'avec ses parents qu'elle appelle quotidiennement, la perte aussi de repères comme « les sorties à la plage tous les week-ends ».

Son cousin Lucas, qui lui a ouvert gentiment sa chambre, est là pour lui remonter le moral et la défier, comme en ce dimanche matin, au jeu en ligne Clash of Clans sur la tablette numérique. La préado ne sait pas encore précisément quand elle rentrera au bercail. Mais elle s'est fixé un objectif : « A Noël, je serai à Saint-Martin. »



LP/AURÉLIE LADET

Chaville (Hauts-de-Seine), dimanche. Marine, 10 ans et demi, a quitté son île dévastée et trouvé refuge chez son oncle et sa tante. Le collège où est scolarisé son cousin l'a accueillie à bras ouverts.

## Les enseignants appelés à regagner leur île

**ENVIRON UN CINQUIÈME** des 21 établissements scolaires de Saint-Martin ont rouvert leurs portes hier matin, permettant d'accueillir quelque 2 000 élèves. Pour l'heure, il s'agit d'une « reprise de contact » autour d'activités ludiques comme le sport et non pas d'une reprise normale des cours. L'accès à l'eau

reste compliqué. Dans les écoles totalement détruites, des tentes gonflables militaires devaient être transformées en salles de classe. Une cellule composée de quatre psychologues et de deux assistantes sociales est créée pour permettre aux enfants et aux professeurs de décharger leurs émotions.

L'académie de Guadeloupe invite tous les enseignants de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy qui ont quitté ces îles, avant ou après le passage de l'ouragan, à se signaler. Un dispositif d'aide au retour a été mis en place jusqu'à demain, avec des billets d'avion pris en charge au départ de Pointe-à-Pitre. **V.MD**